

1948 - 1998

Saint-Lys Radio relais de tous les marins

À une vingtaine de kilomètres de Toulouse, dans la petite commune de Saint-Lys, la mer on ne la sent pas, on l'écoute. Saint-Lys, village terrestre le plus maritime de France, peut se targuer d'avoir percé le secret du grand large avec sa radio.

[Texte: Faouzi Asmoun. Photos: FA et AFP]



LE SAVIEZ-VOUS ?

SAMU maritime
Pour les consultations médicales, le centre possédait une liaison directe avec le CHU. Les premières années, l'appel arrivait à la cafétéria de l'hôpital. C'est le cuisinier qui décrochait et qui appelait le médecin. Avant la radiophonie, le capitaine du navire contactait Saint-Lys Radio pour décrire les symptômes. L'opérateur transmettait les informations à Purpan et attendait le retour du médecin. Une fois le message transmis, l'opérateur recontactait le navire pour lui dicter la procédure. En 1983, le Centre de Consultations Médicales en Mer pose ses valises dans les bureaux du SAMU toulousain.

L'histoire

Une cinquantaine d'années au service des loups de mer, mais c'est à 200 km de la côte la plus proche, en plein milieu des pâturages au lieu-dit « Génibrat », que résonne le bruit des vagues. Dans un bâtiment en forme de croix, entouré d'un champ d'antennes losanges (réception) et carrées (émission) qui s'étend sur 20 hectares, des femmes et des hommes gardent en permanence un œil ou plutôt une oreille sur les voix des océans. Ces anges gardiens se relaient 24h/24 pour pérenniser un pont hertzien entre la terre ferme et la mer, promesse d'échanges et de réconfort dans la terrible solitude du monde de Neptune.

L'essence originelle du centre se veut plus économique qu'humanitaire. Cherchant à se doter d'un centre radio sécurisé en période de guerre pour assurer la liaison avec ses colonies, le gouvernement de Vichy lance, en 1941, le projet de construction d'une station au sud de la France. En partie grâce à l'importance de sa nappe phréatique facilitant la réflexion des ondes radios, Saint-Lys fut préférée à la ville de Sète. Malgré l'arrêté ministériel allemand de 1943 interdisant tout émetteur en France, les travaux se poursuivent sous le manteau.

À la fin de la guerre, Havre Radio et la station des Saintes-Maries-de-la-mer sont complètement détruits. La Direction des Services Radio jette alors en 1946 son dévolu sur le

site de Saint-Lys pour en faire une station maritime. Ouverte au trafic en octobre 1948, elle ne sera officialisée que le 1er janvier 1949. Unique en son genre, le centre est le seul à utiliser la technologie des ondes décimétriques. Ces ondes courtes permettent de communiquer avec les navires sillonnant les quatre coins du globe, peu importe la distance.

Au service des marins

Témoins des joies et des drames qui rythment la vie en mer, plus de 130 opérateurs ont défilé dans ce centre mondial reconnu. Sécuriser les voies de navigation en diffusant les bulletins météorologiques, transmettre des nouvelles aux proches grâce aux lettres radiomaritimes, gérer les urgences à bord des navires, les opérateurs du centre radio de Saint-Lys sont toujours prêts quand la détresse se profile à l'horizon. Pour assurer la fonction d'opérateur radiotélégraphique, il faut être capable de lire à une vitesse de 20 mots par minute. Saint-Lys Radio avait la réputation d'être « la meilleure de toute ».

Un pialement clair et distinct annonce le début de la veille de l'opérateur : « CQ FFL4 FFL4 FFL4 QSX 8 Mhz », le message diffusé par le transmetteur morse automatique se traduit par « Appel à tous de Saint-Lys Radio à l'écoute sur 8 Mhz ». À peine installé, l'indicatif du centre retentit

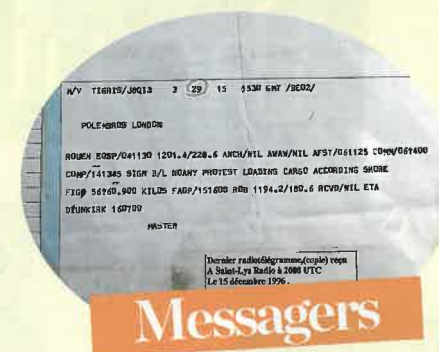


Une opératrice marine établissant une connexion entre les navigateurs et leurs contacts sur terre

dans le casque de l'opérateur. Un navire tente d'établir le contact. L'opérateur stoppe la bande circulaire, choisie la meilleure antenne en losange, et lance « FNRR de FFL4 QRVK » soit « France de Saint-Lys radio, je suis prêt, à toi ». Durant sa période faste, le centre aura facturé près de 500 000 minutes en une seule année. Soit près de 1 000 communications par jour.

La fin d'une épopée

Les opérateurs de la station ont dû s'adapter à l'évolution fulgurante des outils de télécommunications. La radiotéléphonie fait son apparition en 1954. En 1975, le Radiotelex maritime manuel vient se rajouter à la panoplie des sentinelles de la mer. Le 5 juin 1984, le Radiotelex s'automatise, permettant aux navires d'appeler eux-mêmes un abonné. Telle une épée de Damocles, à 36 000 km du centre, dans les prémices du cosmos, une nouvelle technologie menace Saint-Lys Radio. Fondé en 1979, le service par satellite INMARSAT a eu raison de la station occitane. Rendant obsolète la technologie des ondes décimétriques, les satellites géostationnaires offrent un service plus fiable et plus confidentiel. Sur un air de « Goodbye farewell », le 16 janvier 1998 à 20 h, Saint-Lys Radio émet son dernier message.



Messageurs



Hommage

Bons et mauvais souvenirs

Complices des moments de joies, épaule réconfortante, chaque appel est unique et chargé d'émotions. On ne contacte pas le centre pour rien.

« Je me rappelle, une fois, avoir traité le cas d'un marin qui est tombé dans un coma éthylique raconte Jean Plaze, ancien chef de salle et opérateur de Saint-Lys Radio. Malheureusement, on n'a pas pu le sauver. Mais on avait aussi d'autres appels plus insolites. Un jour, j'ai dû faire la liaison entre un marin et sa femme qui venait d'accoucher de triplés et qui ne l'avait pas encore annoncé à son mari. »

Le centre a aussi ouvert le monde de la voile au grand public. En 1982 et 1986, Saint-Lys Radio assure la liaison quotidienne avec les skippers de la Route du Rhum.

Radio maritime day

Depuis plus de dix ans, les 14 et 15 avril, date du naufrage du Titanic, l'amicale Saint-Lys Radio organise le « radio maritime day » pour rendre hommage aux anciens gardiens des mers.

« Pour cette journée, on ouvre le carré Gouriaud, explique l'ancien chef de salle. C'est le seul vestige européen d'antenne de ce type, toutes les autres ont été démontées. On l'a restaurée il y a deux ans avec l'aide de la municipalité de Fontenilles. »

Tous les ans, le temps d'une journée, FFL (l'indicatif de Saint-Lys Radio) reprend du service et fait converger les voix des océans dans l'ancien local technique de la radio maritime. L'année dernière l'amicale a commémoré les 20 ans de la fermeture du centre.